

Eclipses de Bouvines et autres lieux

Quel nigaud j'ai été de paraître décrier le témoignage de Guillaume Le Breton cité par Georges Duby dans son livre **Le Dimanche de Bouvines** (Cf CAHIERS CLAIRAUT n°71, p.40). J'ai lu ce texte du XIII ème siècle avec des yeux de 1995 et une cervelle qui avait oublié, que pour bien comprendre le témoignage, de 1215 à nos jours il y a eu du temps et bien des changements dans la façon de s'exprimer.

Rappelons donc le texte incriminé :

"Le 16 des Kalendes de mars suivant, il y eut une éclipse générale de lune qui commença au premier chant du coq et dura jusqu'après le lever du jour suivant."

Dès le lendemain de la livraison du n°71 de notre revue, notre collègue Michel Toulmonde m'a écrit une longue lettre amicale dont j'extrais l'essentiel de ce qui suit. Sur son ordinateur, il a retrouvé l'éclipse de Lune du 17 mars 1215 - calendrier julien, bien sûr - qui a commencé à 2 h 30 (UT) - comme on ne disait pas à l'époque -, heure du premier contact de la Lune avec le cône d'ombre de la Terre, et qui s'est achevée à 6 h, sortie de la Lune dudit cône d'ombre, toutes ces heures étant calculées à dix minutes près. A Bouvines, ce jour-là, - c'est toujours Michel Toulmonde qui me l'écrit- le Soleil s'était levé à 5 h 44 (UT) et la Lune s'était couchée à 5 h 48 (UT) ; la Lune s'était donc couchée encore partiellement éclipsée.

Attention, ajoute Michel, la chronologie pose ici un joli petit problème. A l'époque considérée, le changement de date s'effectuait à midi. Le 16 des kalendes de mars se termine donc le 17 mars à 12 h du calendrier julien. De plus, l'année commençait alors le 25 mars ; donc le 17 mars était encore en 1214. C'est Charles IX qui signera, plus de deux siècles plus tard, un édit fixant le début de l'année civile au 1 er janvier, à partir de 1567.

Ces précisions données, Michel revient au texte qu'il commente ainsi : *"le coq chtimi a chanté vers 3 h (UT) alors que l'éclipse était commencée, ce qui le surprit fort car habituellement la pleine lune est bien ronde. L'éclipse a duré jusqu'après le lever du Soleil qui a suivi cet événement. Suivant ne signifie pas le lendemain."*

Deux autres lecteurs nous ont écrit en confirmant cette judicieuse lecture du texte. Maurice Carmagnole : *"jusqu'au lever du jour suivant signifie jusqu'au lever du Soleil qui a suivi le chant du coq."* Annie Pincaut : *"l'éclipse dura jusqu'après le lever du Soleil suivant le premier chant du coq"*.

Moralité, j'avais lu trop vite et j'avais injustement soupçonné Guillaume Le Breton de témoigner avec légèreté sur un sujet aussi important que la durée d'une éclipse de Lune.

De son côté, Jean-Luc Colas nous écrit qu'en utilisant le logiciel AstroLAB, il retrouve les heures de l'éclipse : début 2 h 24, fin à 5 h 54.

Loin de Bouvines

Au moment où j'écris ces commentaires inactuels, la presse annonce l'éclipse totale de Soleil du 24 octobre 1995. De Calcutta à Bangkok, Pnom Penh et Ho-Chi-Minhville, elle sera totale mais peu de lecteurs des CAHIERS CLAIRAUT l'observeront. Le 12 octobre 1996, nous serons au contraire très nombreux à observer une éclipse partielle visible à Paris (autrement dit, une année moins douze jours plus tard, rien là que de très banal). Par contre, un tract de la SAF annonce : "L'éclipse totale de Soleil de 1999 va être un événement sans précédent..." Nous pensons tous à ce 11 août 1999 qui, effectivement, n'a pas eu de précédent, en dehors du 10.

K.Mizar